

La Revue Populaire

<p>ABONNEMENT :</p> <p>Canada et Etats-Unis:</p> <p>Un An: \$1.00, - Six Mois: - - - - - 50 cts</p> <p>Montréal et Etranger:</p> <p>Un An: \$1.50 - - Six Mois: - - - - - 75 cts</p>	<p>Parait</p> <p>Tous les</p> <p>Mois</p>	<p>POIRIER, BESSETTE & Cie, Editeurs-Propriétaires, 200, Boulv. St-Laurent, MONTREAL.</p> <p>AVIS AUX ABONNES</p> <p>La REVUE POPULAIRE est expédiée par la poste entre le 5 et le 12 de chaque mois.</p>
<p>Tout renouvellement d'abonnement doit nous parvenir dans le mois même où il se termine. Nous ne garantissons pas l'envoi des numéros antérieurs.</p>		

Noël Rouge

CHAQUE année, le mois de décembre amène avec lui un cortège de joies familiales dans les plus modestes demeures comme dans les plus somptueux palais.

Et puis c'est le mois des agapes noëliques qui réunissent autour des vieux parents les jeunes générations; on échange des souhaits, on forme des projets, on parle avec satisfaction des succès obtenus et avec courage des efforts à faire. On éprouve par dessus tout une reconfortante impression faite de calme et de confiance.

Hélas! dans combien de familles, le Noël de 1914 différera de celui des années précédentes!

Que de places vides qui ne seront plus jamais occupées! Pendant que les vieux parents lisent fiévreusement les nouvelles de la ligne de bataille, pendant que les épouses prient avec ardeur pour le retour de leur compagnon, ceux-là dont les places sont vides dorment peut-être déjà leur dernier sommeil sous la terre glacée de la frontière...

D'autres que la mitraille a encore épar-

gnés subissent l'âpre morsure de la bise dans les tranchées ou sous les abris hâtivement construits. Dans l'engourdissement causé par le froid, leur pensée se détache de ce qui les environne et s'envole, bien loin, vers ceux qui pensent continuellement à eux; ils revoient en souvenir la maison quittée depuis plusieurs mois, la ville animée ou le village aux moeurs patriarcales. Il leur semble entendre dans le lointain, le bourdonnement confus des cloches appelant les fidèles à la messe de minuit...

Tout-à-coup un appel vibre dans l'air... Arrachés brusquement à leur rêve, les soldats sont rappelés à la réalité par une série de commandements brefs... L'ennemi a tenté une surprise heureusement déjouée. Les lebeles crépitent, les mitrailleuses hurlent leur chant de mort puis tout ce vacarme cesse subitement; un ordre "A la baïonnette!" et, sous la froide clarté de la lune, les longues aiguilles d'acier scintillent, dessinent une ligne mouvante qui bondit en avant, elles crisent dans les chairs humaines et ressortes rouges de sang...

Et là-bas, bien loin, dans le village déserté, les cloches de Noël pleurent ceux qui ne les entendent plus jamais.

Roger Francoeur.